

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 20 : De Nemesis

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 19 : De Nemesis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 19 : De Nemesis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[142\] : De Nemesis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 19 : De Nemesis](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1034-1037

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Némésis](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024



l'on n'a point trouué de meilleur expedient pour instruire la ieu-
 nesse & luy faire prendre goust à la Philosophie, que de luy donner
 vne bonne intelligence des Fables, puis-aprés luy descouuir les en-
 seignemens Philosophiques contenus sous icelles. Or i'estime que
 par la fabulosité de Sphinx, les sages Anciens ont voulu enseigner,
 que chacun doit prendre en gré sa condition, & la supporter patiem-
 ment; de laquelle si quelqu'un se mescontente, si faut-il passer par là.
 Car que signifient ses ailles? n'est-ce pas l'inconstance de l'estat de ce
 monde, qu'ils appellent fortune? Et pourquoy luy donne-t-on des
 griffes crochuës, & rapineuses? n'est-ce pas pour monstrier que les
 auitures & les changemens en sont si diuers, qu'elle rauit & em-
 porte toutes choses ou bon luy semble? Pourquoy a-elle vne face
 humaine? pource que c'est la condition de l'homme, d'estre subiet
 aux calamitez & vicissitudes des affaires de ce monde. Ce qu'elle
 a le deuant de Lion, montre qu'il faut avec vn courage Leonin &
 indompté deuorer toutes aduersitez, car si l'on ne sçait supporter
 sagement ses afflictions, ou si l'on ne se maintient avec prudence
 au milieu d'icelles, on est cruellement deschiré par cette Sphinx. En
 somme ils nous ont voulu donner auis par cette Fable, qu'il faut
 de deux choses l'une; ou que nous surmontions l'iniquité des ha-
 zards & auitures de cette vie, avec prudence & par le conseil de
 Minerue; ou que si nous ne le sçauons faire, nous nous soumettions
 & laissions surmonter à elles. Et que nous remontre l'enigme susdit,
 sinon que l'imbecilité humaine? comme ainsi soit qu'il n'y a creature
 qui naisse avec plus de foiblesse & de pauureté que l'homme. Voila
 quant à Sphinx: S'ensuit Nemesis.

De Nemesis.

CHAPITRE XX.

QR pour nous apprendre que nous ne deuons pas seule-
 ment estre sages & bien-aiuez en nos afflictions, mais
 vser aussi d'attrempance & moderation au plus fort de
 nostre prosperité, les Anciens ont introduit Nemesis fille
 (comme dit Pausanias en l'Estat d'Achaïe) de la Nuit & de l'O-
 cean (combien qu'on en allegue plusieurs autres qui ont esté
 adorees sous vn mesme nom. Apollodore au troisieme liure de sa
 Bibliotheque dit que Iupiter épris vne fois de l'amour de Nemesis,
 la vint trouuer pour talcher de tirer d'elle quelque courtoisie; la-

quelle pour l'esconduire & esuiter son importunité, se transmua en Oye; mais Iupiter auili fin qu'elle, se transforma en Cygne, & par ce moyen s'apparia avec elle. Quelques iours après elle pondit vn œuf, & le donna à vn berger pour le porter à Leda. Cette-cy l'ayant ferré en vn coffre, Helene en naquit, que Leda nourrit & esleua comme sienne fille. Helene venué en aage fut la plus belle fille, & d'air de visage, & de taille, & de grace, qui se peust voir en tout le reste du monde, & pourtant elle acquit grand nombre de seruiteurs & d'anians; Antiloche, Agapenor, les deux Amphiloche, l'vn fils d'Amphiaraus, l'autre de Creat; Ajax fils d'Oïlee, Ajax fils de Telamon, Aescalphe, Diomedé, Euripyle, Elphenor, Eumel, Menelas, Megetés, Mnesthee, Ialmen, Leonte, Machaon, Polyxene, Penelee, Polidore, Philoctere, Protefilas, Patrocle, Sthenel, Vlysse, Talphie, Schedie, Polypæte, Teucer, tous ou Roys, ou Princes, ou personnages de renom. Lesquels pour euitter querelle & dissention entr'eux pour l'amour d'Helene, cas aduenant qu'elle fust donnée en mariage à l'vn d'iceux, s'obligerent par mutuel serment, de soustenir & defendre enuers tous & contre tous ce-luy auquel elle seroit escheuë. Or Menelaus l'emporta sur tous autres; & à l'occasion d'elle rauie depuis par Paris suruint la guerre de Troye, comme nous l'auons exposé au chap. de Paris. Au reste Nemesis vengeresse des forfaités auoit entre les Egyptiens son throne assis sur la Lune, afin que de là comme à trauers vn miroir elle vist les actions des hommes. Elle fut aussi nommee Adraſtee, non pas de cette Adraſteenourrice de Iupin; ny de cet Adraſte Roy d'Argos (comme veulent dire quelques-vns) qui faisant la guerre aux Thebains receut vne si notable perte, que de toute son armee il se sauua seul. Pour laquelle victoire ils dedierent vne Chappelle à Nemesis Adraſtee; ny d'vn autre ancien Roy Adraſte, qui le premier luy bastit vn Temple sur la riuiere d'Asape: mais bien plustost du mot Grec *drasmòs* qui signifie fuite, preposant ceste petite diction, *α*, priuatiue, & empeschant telle action: comme ainsi soit qu'aucun meschant homme ne peut longuement fuir la vengeance de Dieu. Son Idole estoit aislee comme celle de la Victoire & de Cupidon, pour monſtrer qu'elle estoit avec vne admirable vistesſe prompte & disposte à executer les vengeances diuines: & fut moulee à Athenes par les mains de Phidias, ayant sur la teste vne couronne taillee en cerfs & petites images de victoire, tenant en la main gauchè vne branche de fresne, & en la droite vn vase avec quelques Ethiopiens grauez dedans; de quoy Paulanias dit qu'il ne ſcauoit rendre aucune raison. Elle fut aussi nommee *Rhamnusia*, de Rhamnus ville d'Attique où elle auoit vn Temple. Les Anciens croyoient que

Voyez
liure 6.
chap. 15.
cy dessus.

cette Deesse eust beaucoup de pouuoir non seulement sur les villes, mais aussi sur chaque particulier habitant d'icelles : lesquels voulans faire connoistre qu'il n'y auoit chose aucune plus agreable à Dieu ny plus vtile à la vie de l'homme, que la vertu de patience & moderation d'esprit, soit en aduersité, soit en prosperité, nous ont proposé par leurs Fables beaucoup de hafards & sur mer & sur terre, qui partie nous destournent de tout acte vilain & deshoneste; partie nous instruisent à constamment & patiemment supporter les changemens ordinaires de ce monde. Et d'autant que quelques-vns portent assez patiemment leurs malencontrez & miseres, qui neantmoins en leur prosperité ne se peuent si bien commander qu'ils ne s'enorgueillissent outre mesure pour l'heureux succès de leurs affaires, ils ont introduit cette Deesse ayant charge d'assister continuellement au throsne de Iupiter, disposee à rabatre & deprimer l'orgueil & la ternerité des outrecuidez, & ruiner tous ceux que les honneurs, les dignitez & grandeurs, les richesses & autres telles qualitez rendoient plus fiers & superbes que de raison. Ainsi cette Deesse ennemie mortelle de tels gens, eut la reputation d'auoir seule mis en rourte & defait les Barbares qui auoient desia preparé vne piece de marbre blanc en la pleine de Marathon, pour y dresser vn beau trophée de la victoire qu'ils tenoient pour toute acquise alencontre des Atheniens : au lieu que tout au rebours cette piece mesme seruit pour en tailler l'image de Nemesis vengeresse du mespris que les Perles auoient fait de la puissance & valeur des Atheniens, comme dit Pausanias en l'Etat d'Attique. Cette-cy mesme a souuent donné la chaste, voire desconfit entierement les plus arrogans & superbes Capitaines du monde avec toutes leurs forces : elle a souuent destruit & renuersé les estats & villes fiers qui mesprisoyent la puissance de leurs voisins ou autres estrangers : Et pourtant quiconque se peut comporter sagement tant en aduersité qu'en prosperité, il n'a que faire avec Nemesis. Mais d'autant que le nombre des sages est fort petit, & que la plus part des hommes ne peut ou ne veut recognoistre que rien ne se fait sinon par la prouidence de Dieu : l'ignorance de telles gens a fait dire que Nemesis estoit fille de la Nuit & de l'Ocean pere de toutes choses, comme nous auons dict en son lieu. Car l'ignorance & l'abondance de toutes commoditez traine quand & soy vne temerité, vne arrogance, & mespris d'autrui, d'où puis apres s'ensuit vne belle vengeance de Dieu. La raison est, que le seul sage est aimé de Dieu. Aristote au second liure du monde nous apprend que Nemesis n'est autre chose que cette diuine puissance & iustice qui punit les meschans selon leur demerites : ainsi nommée à cause

Liure 8.
chap. 1.

Nemesis
vient de
Nemesis.

de ses effects , pource qu'elle distribuë aux delinquans les peines & supplices que Dieu leur assigne ; comme aulli elle est dictë Adraſtee , pource que perſonne ne la peut eſuiter ; du mot Grec *drao*, qui ſignifie entre autres choſes éuiter & fuyr. Elle porte vne couronne pource qu'elle preſide ſur toutes creatures. Elle a des Cerfs entaillez ſur ladite couronne , pource qu'elle rend craintifs & faiçt trembler ceux qu'elle a vne fois aſſenez : & des images de victoires , parce qu'elle n'entreprend point la punition de perſonne , qu'elle n'en vienne bien à bout. Elle tient vne branche de freſne , pource que de la temerité des hommes ſourdent beaucoup de guerres & diſſentions : & vn vaſe avec des *Æthiopiens* grauez , pour monſtrer que quand l'ire de Dieu pourchaſſe quelqu'un , il ne luy ſert de rien de fuyr, fuſt-ce au bout & aux plus eſloignez quartiers du monde : ny ſe cachet dans l'Océan , qui comme vn vaſe contient toutes les eaux de la mer : veu que Nemefis commande & eſtend ſon Empire iuſques au bout du monde & de la mer. Cela eſtant , ie ne puis aſſez m'eſtonner comment Paulanias tres-diligent rechercheur de l'antiquité , ne s'eſt auſſi que le vaſe de Nemefis euſt des *Æthiopiens* grauez pour le ſuject que nous venons d'alleguer. Quelques-vns la diſent fille de iuſtice , & luy donnent des ailes pour mieux diligenter ſa charge , vne rouë , & vn chariot avec vn timon : pource que s'eſpandant par tous les Elemens , elle ne contient pas & conſerue ſeulement les hommes , mais aulli les Elemens conjoins par iuſtice. Au demeurant ceux de Smyrne adorans pluſieurs Nemefis , donnoient à connoitre que Dieu a pluſieurs moyens d'exécuter ſes iugemens & vengeanceſ à l'encontre des mal-viuans , ſelon la diuerſité de leurs crimes & maleſices. Cela ſuffiſe quant à Nemefis , & finiſſons par Momus , general controoleur des œuures diuines.

De Momus.

CHAPITRE XXI.

MOME fils du Sommeil & de la Nuiçt , ſelon le teſmoignage d'Heſiode en ſa Theogonie , ne faiſoit aucune œuure de ſes doigts , mais comme tres-mordant & clairvoyant és affaires d'autrui , faiſoit profeſſion de controoler & reprendre les actions des autres Dieux & hommes ; & s'il y deſcouuroit quelque defaut il le brocaroit fort librement , côme de fait

Ordinaire des inuulſes & gens de neant.

SSſſ ij